

UN DEUIL PUBLIC A LIVERPOOL

L'apôtre des vagabonds et des abandonnés

L vient de mourir à Liverpool un vieux prêtre catholique auquel la grande cité (elle compte plus de 700,000 habitants, non compris les faubourgs) a décerné les honneurs réservés aux premiers citoyens. C'est Mgr Nugent, ou plutôt le « Père Nugent », comme tout le monde, protestants et catholiques, l'appelait. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une foule immense. A l'*Hôtel de Ville*, à la façade des grands clubs et de beaucoup de maisons particulières, les drapeaux flottaient en berne. Tous les jours, sans disjunction d'opinions religieuses ou politiques, ont consacré au défunt les articles les plus élogieux.

Pendant plus d'un demi-siècle, le Père Nugent avait été dans la grande ville maritime l'âme de toutes les causes populaires, l'apôtre et l'initiateur de toutes les œuvres de relèvement et de miséricorde. Ce n'était ni un savant, ni un polémiste. C'était l'homme du peuple, un prêtre apôtre, un organisateur hors ligne ; il avait à un haut degré ce que les Anglais appellent le « public spirit », c'est-à-dire l'intelligence des grandes causes qui intéressent la cité ou l'humanité.

L'abbé Nugent débuta comme vicaire et comme aumônier de prison. En étudiant de près la vie de ses malheureux paroissiens d'occasion, il comprit la part qui revient dans la criminalité à l'abandon de l'enfance, à la détresse des filles-mères, aux misères du vagabondage dans les grandes villes. Une de ses premières grandes œuvres fut « le Refuge des Enfants vagabonds ». En 1864, ses recherches lui montrèrent qu'il y avait dans l'agglomération de Liverpool environ 23,000 enfants sans foyer, sans affection, poussant au hasard.